

# „Engagés pour dessiner un autre monde“

Ágnes Gyolai, Inees

Le 10 septembre 2011 restera comme un moment historique pour les réseaux d'économie solidaire en Europe: la naissance - après plusieurs années de gestation - du réseau Ripess Europe (Réseau intercontinental de promotion de l'économie sociale et solidaire) - Solidarity Economy Europe.

Le dernier évènement marquant s'était déroulé à Schifflange en Avril 2009 avec les IV<sup>es</sup> Rencontres de „Globalisation de la solidarité - Lux '09“ réunissant les réseaux et les acteurs de l'économie sociale et solidaire de tous les continents.

En voyant la réussite de la construction d'un réseau stable en Amérique du Nord, en Amérique Latine, en Afrique et en Asie, les représentants des réseaux européens ont profité de cette dynamique très forte pour constituer un comité de pilotage européen, qui s'est réuni durant deux ans à Paris, Bruxelles, Venise, Duderange et Florence pour arriver finalement à Barcelone la semaine dernière.

Une centaine de représentants des réseaux d'économie sociale et solidaire provenant d'Allemagne, de Belgique, de Catalogne, de France, d'Espagne, de Hongrie, d'Italie, du Luxembourg, du Portugal, de Roumanie et de Suisse se sont retrouvés du 8 au 10 septembre 2011 pour le Congrès de Fondation du Ripess Europe.

Lors de ces trois jours tous ces délégués, engagés pour dessiner un autre monde, une économie et une société plus justes, ont



## Congrès fundacional 3, 9 i 10 de setembre de 2011 Casa del Mar · Barcelona

La tribune d'ouverture du Congrès avec Eric Lavillunière (Inees) (2<sup>e</sup> de d.) entre le représentant des coopératives de travailleurs à gauche et celui du réseau d'économie solidaire catalan à droite

échangé, ont travaillé dans six groupes de travail, ont débattu et ont voté les statuts et le comité de coordination d'une association de droit luxembourgeois sous la coordination d'Inees (documents bientôt disponibles sur [www.ripesseu.net](http://www.ripesseu.net)).

Cet évènement chaleureux n'avait pas l'objectif de réunir des centaines de personnes mais plutôt de renforcer les coopérations existantes et de créer un espace intime pour discuter et réfléchir à l'avenir de l'économie solidaire en Europe en définissant des ac-

tions concrètes à mener dans les années à venir. Les participants ont également rédigé le premier manifeste du Ripess Europe et déclaré qu'ils sont „fermement convaincus non seulement qu'un autre monde est possible, mais qu'il est aussi chaque jour plus nécessaire“.

Après de longues journées de travail le Congrès s'est terminé par une fête conviviale et multiculturelle à Can Fulló, dans une superbe maison rurale catalane traditionnelle située dans la forêt au nord de Barcelone qui appar-

tient au Collectiu Ronda (une coopérative d'avocats qui assure une assistance juridique aux plus faibles).

Il était très intéressant de voir comment ces réseaux ayant de très différents backgrounds culturels et économiques ont réussi à arriver à un consensus et se sont engagés pour continuer à travailler ensemble pour des buts communs. Le Ripess Europe n'a pas vocation d'être une structure de lobbying supplémentaire à Bruxelles mais un espace de construction de citoyenneté eu-

ropéenne promouvant une économie basée sur des valeurs de solidarité, d'humanisme et d'équité. Le Grand-Duché est toujours bien représenté avec Objectif Plein Emploi qui est membre fondateur et Eric Lavillunière d'Inees qui a été confirmé comme co-représentant européen au sein du Ripess Intercontinental.

Il faut espérer maintenant que cette expertise et légitimité, qui ne demande qu'à s'exprimer, puisse aider à la constitution d'une plate-forme nationale d'économie solidaire plus large telle que l'appelle de ses vœux M. Schneider, ministre délégué à l'économie solidaire, en vue de la 2<sup>e</sup> conférence d'économie solidaire qui se déroulera le 24 novembre prochain.

### Les six axes du travail du Congrès

- Cartographie, élargissement, identité et coopération;
- Services sociaux d'intérêt général, relations entre autorités publiques et économie solidaire;
- Pactes locaux, développement territorial, souveraineté alimentaire, les synergies à construire collectivement;
- Consommation responsable, commerce équitable, tourisme solidaire, finances éthiques et construction d'un marché social;
- Economie solidaire et alternatives au système capitaliste;
- Ripess Europe: quels stratégies, positionnements, méthodes et plus-values et comment prendre toute sa place dans le débat européen.

Everard Wohlfarth, Präsident des CIGL Esch

# „Unser CIGL ist nicht mehr wegzudenken“

Teil 13 der Serie, mit der die Präsidenten der „Centre d'initiative et de gestion“ (CIGL) vorgestellt werden, präsentiert Everard Wohlfarth, Präsident des CIGL Esch.

**Herr Wohlfarth, was verstehen Sie unter Solidarwirtschaft?**

Everard Wohlfarth: „Die Solidarwirtschaft ist das dritte Standbein unserer Wirtschaft und ihre Dienste sind - anders als in der Privatwirtschaft - nicht auf eine Gewinnmaximierung ausgerichtet. Unser Nachbarschaftsdienst, um nur einen zu nennen, hilft den Mitbürgern bei Arbeiten, die sie selbst nicht (mehr) ausführen können (Schneeräumen, Rasenmähen, Ausfüllen von Vordrücken usw.) und schafft Arbeitsplätze.“

Zudem können die bei uns für maximal zwei Jahre beschäftigten Menschen Qualifizierungen erwerben, die ihnen bessere Chancen auf dem Arbeitsmarkt geben. Gleichzeitig wird dabei ihr Selbstwertgefühl und ihre soziale Verantwortung gestärkt, wie wir aus den sehr positiven Erfahrungen mit ihnen in unseren Aktivitäten wissen.“

**Ein Engagement in der Politik ist abwechslungsreich und ordernd. Was hat Sie dazu bewegt, sich politisch einzulassen?**

E.W.: „Ich habe schon immer Verantwortung übernommen und war z. B. in meiner Berufskarriere zunächst Personalreferent und dann Präsident der

Personalvertretung. 1999 wurde ich von der für die Wahllisten der Gemeinde zuständigen Kommission gefragt, ob ich mich in der Gemeinde engagieren wolle. Bis zu meiner Wahl in den Gemeinderat im Jahr 2005 war ich zunächst als Präsident des Sportausschusses tätig. Heute bin ich auch Präsident des 'Syndicat d'initiative' - eine weitere reizvolle Aufgabe im Interesse der Bürger unserer Stadt - und Mitglied des 'Office social' (Sozialamt).“

**Sie sind politisch tätig und engagieren sich zusätzlich sehr im CIGL. Welche Gründe und Anlässe gibt es hierfür?**

E.W.: „Ich war schon immer an sozialen und solidarwirtschaftlichen Themen interessiert. Als dann der ehemalige Präsident des CIGL Esch, Dan Codello, seine Präsidentschaft aus beruflichen Gründen abgab, habe ich keine Sekunde gezögert, diesen Posten, den ich seit nunmehr sechs Jahren bekleide, anzunehmen. Auf lokaler Ebene eine solch interessante und für die Gemeinde mit großem Mehrwert verbundene Funktion ausüben zu dürfen, ist für mich Ehre und Verpflichtung zugleich und bereitet mir viel Freude.“

**Welche Wünsche haben Sie für die künftige Entwicklung der Solidarwirtschaft im lokalen Rahmen?**

E.W.: „In unserem CIGL Esch beschäftigen wir circa 60 Leute in Projekten wie 'Vël'OK', Kinderhort, 'Internetstuf' und andere mehr. Allgemein möchte ich die



Everard Wohlfarth ist seit sechs Jahren Präsident des CIGL Esch

Tätigkeiten des CIGL Esch weiter ausbauen, denn unser CIGL ist nicht mehr aus Esch wegzudenken. Die positive Resonanz bei den Eschern ist auf jeden Fall spürbar.

Ich möchte auch die fruchtbare Zusammenarbeit mit der Gemeinde weiter intensivieren, die

genauso wie die allgemeine Bevölkerung beispielsweise unsere 'Maison relais' und unser Gratisfahrradkonzept sehr gut akzeptiert hat. Zudem würde ich gerne unser bestehendes Tiersyl in Zusammenarbeit mit der Gemeinde reorganisieren und ausbauen.

Des Weiteren wünsche ich mir,

den beruflichen Werdegang der Leute besser nachverfolgen zu können, die bei uns einen befristeten Vertrag (CDD) hatten. Arbeitsplätze für diejenigen zu finden, die im Anschluss an ihre Tätigkeit bei uns nicht direkt wieder eine Stelle gefunden haben, ist hier das Stichwort.“

**Wie sehen Sie die zukünftigen Entwicklungsmöglichkeiten der Solidarwirtschaft auf nationaler Ebene?**

E.W.: „Hier würde ich gern mehr festgelegte Regelungen von Regierungsseite aus haben. Ein erster Schritt in die richtige Richtung war die Einsetzung eines 'ministre délégué à l'Economie solidaire'. Konkret meine ich damit z. B. die neue Rechtsform für solidarwirtschaftliche Unternehmen. Sobald eine solche Rechtsform vorhanden ist, wird die Akzeptanz der Solidarwirtschaft auf 100 Prozent steigen. Darüber hinaus könnte das Netzwerk von 'Objectif Plein Emploi' (OPE) noch erweitert werden und die CIGL („Centre d'initiative et de gestion“) sollten auch die Möglichkeit bekommen, mehr unbefristete Arbeitsverträge (CDI) zu vergeben.“

Anzustreben wäre sicherlich ein besserer Austausch der Erfahrungswerte zwischen den Verantwortlichen der einzelnen CIGL. Arbeitsplätze zu schaffen, bei denen der Hauptakzent der Wirtschaftstätigkeit auf den Menschen und nicht auf Gewinnmaximierung liegt, ist und bleibt ja eine Schwerpunktaufgabe der Solidarwirtschaft.“